

## Phobies.com - 1/2

**Ne le nions pas, chacun d'entre nous a peur. Oh, pas toujours continuellement, mais il y a toujours quelque chose pour éveiller nos pires phobies. Le tout est de ne pas oublier celles qui ne nous font plus peur... Lisez plutôt...**

Fonçant droit devant elle, Tracy Shepard cherchait désespérément une issue pour échapper à ce cauchemar. Tout ce que sa mère lui avait appris (*L'autopersuasion, ma fille, c'est le meilleur moyen pour chasser ta peur. Allez, répète après moi, plusieurs fois...*) ne servait désormais à rien. Elle avait même essayé la prière, sans plus de succès. Ça la suivait toujours, même dans cette rue bondée en plein Manhattan, ça ne la lâcherait pas. C'était sa première phobie, du temps où elle n'était qu'une gamine : la "Chose du Placard dans le Noir" la faisait implorer sa mère jusqu'à une heure du matin. *Au secours, Maman, il y a un monstre dans le placard.* Mais elle n'avait eu droit, en guise d'affection rassurante, qu'à l'éternelle méthode d'autopersuasion. *Ça n'existe pas, ça n'existe pas, ça n'existe pas.* De sorte qu'en en discutant plus tard avec ses amies, elle en avait ri. Elle l'avait même évoquée sur Internet, dans un de ces questionnaires *soûlants* qui circulaient sur le réseau, et dont le seul intérêt consistait à répondre à une longue série de quarante questions minimum, toutes plus intimes les unes que les autres, et de se délecter des réponses qu'ont pu donner les copines. Elle y avait répondu, à la vingt-neuvième question (*quelle est ta plus grande phobie ?*) mais c'était sans se douter que... ça reviendrait vraiment. Qui l'eût cru ? Tracy Shepard, vingt ans, jeune fille populaire et déjà connue dans plus de quinze états avec son groupe de métal féminin (wow, les Beast Girls, un groupe qui déchire), était terrifiée par un fantôme qui avait hanté ses cinq premières années. Mieux vallait garder ça pour soi. Quoi qu'il en soit, le Monstre ne lâchait pas prise. Alors elle fit ce qui lui semblait le plus raisonnable pour sa survie (*oh Maman, je veux pas qu'il me dévore...*) : elle alla demander de l'aide. Avisant un groupe de jeunes circulant au rythme d'une de ses chansons, que diffusait un poste radio, elle se dirigea vers eux et les interpella. A son grand étonnement, pas un ne se retourna. Elle se posta alors devant une des filles, et commença à lui parler mais étrangement, celle-ci sembla l'ignorer totalement. Elle risqua un regard furtif en arrière pour s'apercevoir avec horreur que la Chose gagnait du terrain. Elle multiplia alors ses tentatives auprès des passants, sans plus de succès qu'auprès des jeunes. Ils ne la voyaient pas, ne l'entendaient pas. Comme si elle n'existait pas. *C'est ça, ma grande, tu n'existes pas, tu n'es plus rien, pour personne*, sifflait la voix de la Chose dans son crâne. La terreur de Tracy ne fit que s'accroître. Car c'était ça, sa plus grande peur, sa phobie, celle qu'elle avait écrite sur un ton plus sérieux après avoir plaisanté sur la Chose.

*Ma plus grande peur, c'est de ne plus exister pour personne.*

Quoi de plus normal, pour une star ? Elle décida de recourir à la méthode maternelle et se mit à psalmodier : *J'existe, j'existe, j'existe...* Mais personne ne la voyait. La voix de la Chose du Placard siffla à nouveau et elle plaqua ses mains sur ses oreilles comme pour la faire taire. Vaine tentative : la voix venait de l'intérieur. Sa litanie prit de l'ampleur, et elle se retrouva à hurler au beau milieu d'une rue noire de monde : **J'EXISTE, J'EXISTE, J'EXISTE !!** Mais elle fut rapidement détrompée : un homme arriva devant elle sans s'arrêter, et allait la renverser sous ses foulées gigantesques. Elle se prépara au choc... qui ne vint jamais. Seul un frisson glacial la parcourut à travers tout le corps : il l'avait traversée !! Tracy le regarda s'éloigner et, réprimant un sanglot, écarta les bras. Elle les sentit tous passer à travers elle, distribuant comme des litres d'eau glacée dans ses veines, direct au coeur. Elle n'existait plus, et la Chose approchait.

*Maman, au secours, il y a un monstre dans le placard...*

Mais plus de Tracy, plus de Maman. La litanie ne servait plus à rien. Épuisée, Tracy se laissa choir sur le sol, contre le mur, rassembla ses genoux sous le menton et attendit le Monstre. A l'instant où elle le vit apparaître à nouveau, sortant de la foule comme un fantôme, le Questionnaire (*ce maudit questionnaire*) recevait à nouveau quelques milliers de nouvelles réponses et la Question Vingt-Neuf (*Quelle est ta plus grande phobie ? hein, Tracy, de quoi as-tu PEUR ?*) alimentait le fond du monde de toutes les peurs les plus profondes. Et quand le questionnaire repartit remplir d'autres milliers de boîtes e-mail, Tracy put alors contempler le visage de ce qu'elle craignait le plus : l'oubli. Elle hurla une dernière fois, puis s'abandonna à lui. Ainsi, personne de part le monde n'avait jamais connu Tracy.

## Phobies.com - 2/2

Fin.